

Lettre des Amis d'Anne de Guigné

Centenaire de la conversion d'Anne

Si en ce 22 juillet 2015, il fut fait mémoire, avec raison, du centenaire de la mort héroïque du Capitaine de Guigné, cela ouvrait dans la continuité, le début d'un autre centenaire : celui de la conversion d'Anne.

Célèbre-t-on une conversion ? Quand nous connaissons les répercussions opérées par la détermination d'une toute petite fille de quatre ans, déclarée vénérable en 1990, il est permis d'espérer que cette année sera, d'une manière très large, riche en grâces pour beaucoup dont les amis d'Anne de Guigné, plus nombreux peut-être qu'on ne le pense.

Il y eut de très nombreuses visites en cet été 2015, de tous horizons, à commencer par des réfugiés irakiens, habitant depuis près d'un an près de Nice.

Une maman est venue de Suisse allemande avec son compagnon et leur enfant. Son père lui avait souvent parlé d'Anne quand elle était petite. Actuellement dans une période de cheminement spirituel, elle a désiré aller sur les traces d'Anne. Sur leur voyage retour, ils devaient s'arrêter au cimetière d'Annecy-le-Vieux.

Début septembre, arrivée à Cannes de Sophie, jeune trisomique en grande amitié avec tous les jeunes saints, et de sa maman qui avait depuis plusieurs mois préparé ce pèlerinage à Anne de Guigné. Le sommet était la chambre d'Anne bien sûr, en début et en fin de séjour. Entre temps, joie pour toutes les deux d'aller dans les églises cannoises où Anne avait prié, notamment celle du quartier du Suquet, Notre-Dame d'Espérance, où Anne elle-même aimait à se rendre en pèlerinage. Sophie, radieuse après son pèlerinage chez Anne, avait du mal à quitter le seuil de la maison. Ainsi, il avait été déjà constaté l'attrait qu'Anne exerçait auprès de personnes atteintes d'un handicap mental. En ce dernier mois d'octobre, suite aux dangereuses intempéries sur la Côte d'Azur, nous avons hébergé un couple ami avec leur adolescent portant un très lourd handicap physique et mental. Celui-ci a réclamé à aller dans la chambre d'Anne.

Parmi les plus jeunes amis d'Anne, une petite-nièce de « Tante Nénette »,

s'appelant Anne de Guigné, comme sa parente. Elle a deux ans et est venue avec ses cinq frères et sœurs, et ses parents, prier dans la chambre de Cannes. C'était le 6 août 2015, fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur. Belle date qui nous rappelle que dans les derniers mois de sa vie, Anne apparaissait parfois à son entourage, comme transfigurée.

Ainsi, Jésus vivait vraiment en elle. Depuis la patrie des Cieux, elle n'a cessé de tourner les cœurs vers le Seigneur. Dernièrement, une jeune femme est venue en pèlerinage chez Anne, après s'être préparée par une neuvaine. Elle fut touchée par la photographie d'Anne à l'âge de 10 ans et demi, l'une des dernières, prise lors d'un mariage. La jeune femme témoigna : *« En regardant cette photo, ce n'est pas Anne que j'ai priée, mais à travers elle, Jésus. »*

Par ailleurs, les prières qui lui sont régulièrement adressées, ont souvent en commun de demander la conversion d'un proche ou de l'aide pour y parvenir soi-même.

Très rarement, les personnes restent indifférentes au contact d'Anne. *« Ta chambre est très belle, on voit bien que tu as vécu dedans. »* est-il écrit sur le livre d'or de la chambre ; ou encore : *« Aide-moi dans mes journées, s'il-te-plaît »*. *« Anne, aide-nous à être saints »*, en conclusion cet été d'une prière familiale. Par courrier, une adolescente des États-Unis demandait à avoir plus de renseignements sur Anne, désirant la choisir comme patronne de confirmation après la lecture d'une biographie.

Beaucoup de prières sont adressées à la petite Anne pour demander des guérisons et particulièrement pour des enfants malades. Anne ne peut rester inactive. Cet été, durant la colonie de Notre-Dame des neiges à Saint Pierre de Colombier, un enfant a dû interrompre son séjour au bout de cinq jours, un branchage reçu dans l'œil ayant abimé la cornée et dilaté la pupille. Dur sacrifice pour l'enfant de quitter la colonie, vive inquiétude chez la maman concernant l'œil de son fils ! Le médecin fut d'abord bien pessimiste pour la guérison de l'œil, ne laissant pas d'espoir. Il fut proposé à la maman de faire une neuvaine à Anne de Guigné. Proposition acceptée avec grande spontanéité : *« Savez-vous qu'actuellement Sixte se repose et il a sous son oreiller une image d'Anne car nous la prions pour l'aider à moins se mettre en colère. »* La suite de la conversation nous apprend que Sixte est né un 14 janvier ! Et la maman un 22 juillet, fête de Sainte Magdeleine certes, mais en cette année 2015, le 22 juillet rappelait aussi le décès du papa d'Anne ; en outre, c'était en quelque sorte l'ouverture du centenaire de la conversion d'Anne, nous appelant à nous convertir à sa suite.

L'enfant qui risquait de perdre son œil, se regarda un jour dans la glace et ne

voyant pas d'amélioration s'étonna : « *On dirait qu'Anne ne veut pas être béatifiée, elle ne fait pas de miracle !* » Les jours passants, un autre médecin trouva un traitement pour l'œil malade, écartant apparemment l'hypothèse d'un miracle, mais ne diminuant en rien l'intervention d'Anne qui fut toujours pleine de compassion, prenant très à cœur chaque intention qui lui était confiée. Du ciel, son intercession ne peut connaître de limites, sinon celles de nos manques de foi ou de persévérance à la prier. La maman de Sixte, quant à elle est très reconnaissante envers Anne, certaine de son aide très efficace.

Après la canonisation de Louis et Zélie Martin, pourrons-nous nous réjouir bientôt de la béatification d'Anne de Guigné ? Nous l'espérons. « *Nous pouvons tout demander à Jésus* » disait Anne. Et bien, nous avons appris que Sixte va écrire au Saint-Père (ce qui est peut-être fait à l'heure où vous lisez cette lettre) pour témoigner de l'intervention merveilleuse d'Anne pour guérir son œil très malade. Et... ce petit bonhomme demande ni plus ni moins au Pape François de retenir cette grâce insigne pour la béatification d'Anne. Prions, prions et obtenons avec Sixte l'autre moitié du miracle : que Rome accepte malgré l'intervention médicale, qui n'a pas diminué, rappelons-le, l'intervention céleste, de béatifier notre chère petite Anne.

Sans bruit, la grâce a agi de manière admirable chez Anne. Aujourd'hui, en cette Année Sainte de la Miséricorde, ouvrons largement notre cœur à Jésus comme Anne a su le faire et peut-être verrons-nous les prémices d'un renouveau dans notre monde, à commencer par notre propre monde intérieur.

Avec Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qu'Anne aimait beaucoup, à la fin de l'année de la vie consacrée (que d'années qui se "superposent", offertes par l'Église pour mettre nos pas dans ceux des bienheureux du Ciel), aimons Jésus tout simplement avec un cœur d'enfant. Alors oui, le monde pourra changer.

Famille Missionnaire de Notre-Dame